Les **Intelligences Artificielles Génératives** (IAG) ne sont rien d'autre que de gigantesques systèmes digestifs ingurgitant des données et déféquant une ch—iA—sse industrielle, par définition sans originalité.

La colossale quantité d'énergie non décarbonée dépensée, les ressources en eau nécessaires au refroidissement des **data centers** et les générateurs de secours alimentés au fioul lourd ont des conséquences écologiques dramatiques.

Les **IAG** consomment des ressources électroniques dont la durée de vie est réduite par leur usage intensif.
Les matières premières utilisées dans la fabrication de ces puces, ainsi que les conditions de leur exploitation, sont problématiques.

Entraînées sur des données biaisées, les **IAG** reproduisent un racisme systémique, le sexisme, la violence... et entretiennent, de fait, des problèmes sociétaux.

Les **IAG** sont entraînées et « alignées » par une main-d'œuvre humaine, entretenant une forme d'esclavage numérique.

Les **IAG** sont financées avec des milliards de dollars sans modèle de rentabilité. Cette bulle spéculative est fragile et confisque des ressources au détriment de problèmes plus urgents (réchauffement climatique, équité sociale...).

Les conséquences cognitives et culturelles de l'usage répété et continu des **IAG** par des générations d'humains sont impossibles à évaluer.
Alors que de nombreuses études pointent les effets délétères de l'usage des écrans et des réseaux sociaux, que se passera-t-il si on délègue sans contrôle notre pensée et notre créativité aux machines ?

Les **IAG** enfreignent le droit d'auteur en siphonnant les contenus (texte, image, vidéo...) sans autorisation.

Les **IAG** sont développées par des sociétés à but lucratif, principalement américaines ou chinoises.
On peut raisonnablement douter de leur objectif d'en faire une technologie libre, neutre ou émancipatrice

Les **IAG** menacent les emplois dans les domaines créatifs, la programmation, le journalisme, l'éducation, la traduction...

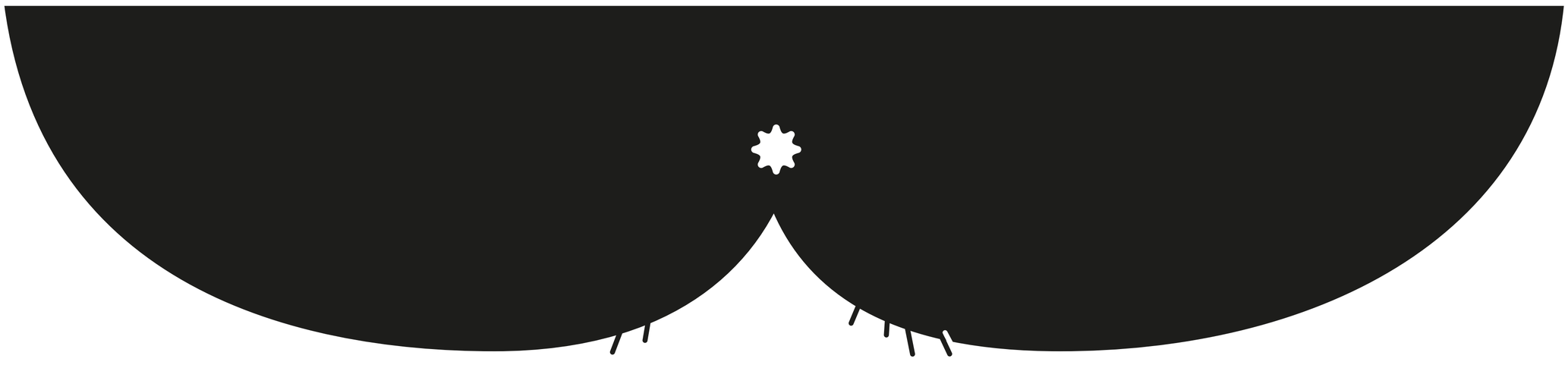
Les inégalités sociales sont amplifiées par l'usage des **IAG**, les personnes éduquées et socialement favorisées en tirent toujours des bénéfices supérieurs.

Les **IAG** submergent les médias et les réseaux de faux contenus et « d'hallucinations », générant confusion, malentendus, méprises et **fake news**. Elles nous inondent d'images à l'esthétique vulgaire, un « slop » exponentiel, convenu, stéréotypé...

Les promesses de l'**IAG** (productivité, aide à la décision, fiabilité, accès à la connaissance...) ne sont pas tenues, de nombreux chercheurs et spécialistes affirment qu'elles ne pourront l'être avant longtemps et sans augmenter drastiquement tous les problèmes déjà énumérés.

iAg

couleur ROSE



1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

L'**iAg** c'est de la ,
nous pouvons nous en passer

cedric-villain.info BY-NC-SA 4.0

Les **Intelligences Artificielles Génératives** (IAG) ne sont rien d'autre que de gigantesques systèmes digestifs ingurgitant des données et déversant une d—iA—rrhée industrielle, par définition sans originalité.

La colossale quantité d'énergie non décarbonée dépensée, les ressources en eau nécessaires au refroidissement des **data centers** et les générateurs de secours alimentés au fioul lourd ont des conséquences écologiques dramatiques.

Les **IAG** consomment des ressources électroniques dont la durée de vie est réduite par leur usage intensif. Les matières premières utilisées dans la fabrication de ces puces, ainsi que les conditions de leur exploitation, sont problématiques.

Les **IAG** sont développées par des sociétés à but lucratif, principalement américaines ou chinoises. On peut raisonnablement douter de leur objectif d'en faire une technologie libre, neutre ou émancipatrice

Les **IAG** menacent les emplois dans les domaines créatifs, la programmation, le journalisme, l'éducation, la traduction...

Les **IAG** enfreignent le droit d'auteur en siphonnant les contenus (texte, image, vidéo...) sans autorisation.

Entraînées sur des données biaisées, les **IAG** reproduisent un racisme systémique, le sexisme, la violence... et entretiennent, de fait, des problèmes sociétaux.

Les inégalités sociales sont amplifiées par l'usage des **IAG**, les personnes éduquées et socialement favorisées en tirent toujours des bénéfices supérieurs.

Les **IAG** sont entraînées et « alignées » par une main-d'œuvre humaine, entretenant une forme d'esclavage numérique.

Les **IAG** sont financées avec des milliards de dollars sans modèle de rentabilité. Cette bulle spéculative est fragile et confisque des ressources au détriment de problèmes plus urgents (réchauffement climatique, équité sociale...).

Les **IAG** submergent les médias et les réseaux de faux contenus et « d'hallucinations », générant confusion, malentendus, méprises et **fake news**. Elles nous inondent d'images à l'esthétique vulgaire, un « slop » exponentiel, convenu, stéréotypé...

Les promesses de l'**IAG** (productivité, aide à la décision, fiabilité, accès à la connaissance...) ne sont pas tenues, de nombreux chercheurs et spécialistes affirment qu'elles ne pourront l'être avant longtemps et sans augmenter drastiquement tous les problèmes déjà énumérés.

Les conséquences cognitives et culturelles de l'usage répété et continu des **IAG** par des générations d'humains sont impossibles à évaluer. Alors que de nombreuses études pointent les effets délétères de l'usage des écrans et des réseaux sociaux, que se passera-t-il si on délègue sans contrôle notre pensée et notre créativité aux machines ?

iAg

couleur ROSE

1.

3.

4.

2.

6.

5.

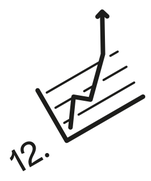
8.

7.

9.

10.

11.



12.

L'**iAg** c'est de la ,
nous pouvons nous en passer

cedric-villain.info BY-NC-SA 4.0

couleur BRUN

Les **Intelligences Artificielles Génératives** (IAG) ne sont rien d'autre que de gigantesques systèmes digestifs ingurgitant des données et déversant une matière fécale industrielle, par définition sans originalité.

La colossale quantité d'énergie non décarbonée dépensée, les ressources en eau nécessaires au refroidissement des **data centers** et les générateurs de secours alimentés au fioul lourd ont des conséquences écologiques dramatiques.

Les **IAG** consomment des ressources électroniques dont la durée de vie est réduite par leur usage intensif. Les matières premières utilisées dans la fabrication de ces puces, ainsi que les conditions de leur exploitation, sont problématiques.

Entraînées sur des données biaisées, les **IAG** reproduisent un racisme systémique, le sexisme, la violence… et entretiennent, de fait, des problèmes sociétaux.

Les **IAG** sont entraînées et « alignées » par une main-d'œuvre humaine, entretenant une forme d'esclavage numérique.

Les **IAG** sont financées avec des milliards de dollars sans modèle de rentabilité. Cette bulle spéculative est fragile et confisque des ressources au détriment de problèmes plus urgents (réchauffement climatique, équité sociale…).

Les conséquences cognitives et culturelles de l'usage répété et continu des **IAG** par des générations d'humains sont impossibles à évaluer. Alors que de nombreuses études pointent les effets délétères de l'usage des écrans et des réseaux sociaux, que se passera-t-il si on délègue sans contrôle notre pensée et notre créativité aux machines ?

Les **IAG** enfreignent le droit d'auteur en siphonnant les contenus (texte, image, vidéo…) sans autorisation.

Les **IAG** sont développées par des sociétés à but lucratif, principalement américaines ou chinoises. On peut raisonnablement douter de leur objectif d'en faire une technologie libre, neutre ou émancipatrice

Les **IAG** menacent les emplois dans les domaines créatifs, la programmation, le journalisme, l'éducation, la traduction…

Les inégalités sociales sont amplifiées par l'usage des **IAG**, les personnes éduquées et socialement favorisées en tirent toujours des bénéfices supérieurs.

Les **IAG** submergent les médias et les réseaux de faux contenus et « d'hallucinations », générant confusion, malentendus, méprises et **fake news**. Elles nous inondent d'images à l'esthétique vulgaire, un « slop » exponentiel, convenu, stéréotypé…

Les promesses de l'**IAG** (productivité, aide à la décision, fiabilité, accès à la connaissance…) ne sont pas tenues, de nombreux chercheurs et spécialistes affirment qu'elles ne pourront l'être avant longtemps et sans augmenter d'astiquement tous les problèmes déjà énumérés.

iAg

L'**iAg** c'est de la ,
nous pouvons nous en passer

cedric-villain.info BY-NC-SA 4.0